

À PARTIR DE GUELMA

Ghoul annonce avec assurance «le retour de TAJ au prochain gouvernement»

Le premier responsable de Taj, Amar Ghoul, est venu soutenir hier matin la tête de liste de sa formation politique pour la wilaya de Guelma. Ses supporters, venus de tous les coins de la wilaya, ont assisté à ce meeting à la grande salle du Centre de loisirs scientifiques (CLS) de la ville de Guelma.

Ghoul a fait le pari en prenant pour tête de liste un candidat à la trajectoire fulgurante, le député sortant Salah Bouselba, qui a brigué un premier mandat avec le Mouvement national d'espérance (MNE).

Quatrième jour de campagne électorale pour les élections législatives du 4 mai prochain. Amar Ghoul affirme que rien n'est joué et que tout est possible. Il est venu à Guelma pour prêcher la bonne parole. Il appelle les citoyens à se réengager dans la politique et il a pour objectif d'en convaincre le plus possible. C'est le meeting de la réconciliation, tour de force signé Ghoul, dans la ville du 8-Mai-1945. Il chauffe la salle.

Comme pour mieux souder les rangs de sa base militante, Amar Ghoul joue l'affectif, rappelle le passé glorieux de Calama et de ses personnalités politiques et révolutionnaires, comme une séquence de déjà-vu ou plutôt de déjà-entendu.

Cette semaine, Ahmed Ouyahia et Amara Benyounès, lors de leurs discours de campagne à Guelma, citaient déjà «Boumediène, le 8 Mai 1945...»

Le premier responsable de Taj a également repris avec une intonation semblable, l'histoire et le lourd tribut payé par la population guelmie, en rendant hommage à la figure de proue du football algérien, l'ex-international Seridi Mustapha. Amar Ghoul est apparu en homme nouveau. Dans son discours, quelque chose a changé. Il affiche une grande sérénité et

fait une sérieuse campagne pour son candidat. Lorsqu'il a pris la parole devant sa base militante, son assurance était indéniable. «TAJ est un parti fort, nationaliste et rassembleur», déclare-t-il.

Et d'enchaîner : «On va revenir en force, les élections législatives du 4 mai prochain vont redessiner la carte politique du

pays, et on va se retrouver dans le prochain gouvernement.»

Enfin Amar Ghoul a prononcé mardi devant ses supporters à Guelma des mesures phares pour «lutter contre le chômage et la dépendance aux hydrocarbures».

«Redynamiser les secteurs de l'agriculture, l'agroalimentaire, le tourisme, l'industrie, et le renforcement de la formation, figurent parmi les priorités du programme de TAJ», a-t-il souligné.

Noureddine Guergour



Photo : NewPress

BOUIRA

MEETING DU FFS :

«Ceux qui ont échoué durant les années d'opulence ne peuvent pas gérer la crise»

Hier mercredi, c'était au tour du FFS d'organiser son premier meeting au chef-lieu de la wilaya au niveau de la place des Martyrs, symbole de la résistance citoyenne.

Devant des centaines de citoyens, Djamel Bahloul, secrétaire national du FFS et tête de liste au niveau de la wilaya de Bouira, s'est exprimé avec les trois langues en expliquant aux présents les enjeux de ces élections législatives et les raisons qui ont amené le FFS à y participer.

D'abord, il expliquera que le FFS s'est engagé dans ces élections, non pas pour des postes mais pour militer, résister et construire un Etat de droit, un Etat démocratique et social qui était le rêve des martyrs de la Révolution.

En outre, il rappellera que ces élections sont une chance pour remobiliser le peuple et réhabiliter le politique et déjouer les visées du pouvoir qui a toujours fait en sorte que le peuple soit démobilisé et indifférent à la politique en profitant

de son abstention pour rafler tous les sièges. «Non, nous devons nous mobiliser et aller voter massivement pour permettre aux véritables représentants du peuple d'être élus ; des candidats qui sauront transmettre les véritables préoccupations du peuple et les défendre», dira-il en appelant à voter pour le FFS. Un parti, dira-t-il, qui est le prolongement du mouvement national, de la Révolution algérienne et des luttes des peuples épris de justice.

«Le FFS a été créé par de vaillants moudjahidine, dont Hocine Aït Ahmed à qui les militants ont fait le serment de perpétuer le combat. Il a été créé au lendemain de l'Indépendance après que ces moudjahidine se sont aperçus que le pays était libéré du joug colonial mais pas le peuple»,

dira-t-il. Par ailleurs, et pour mettre fin à ceux qui critiquent la direction actuelle, d'avoir dévié des idéaux du FFS, l'orateur dira que «le FFS ne changera jamais de ligne ni de chemin ; un chemin tracé par le sang des martyrs de 1963-1965. Personne ne pourra nous dévier de cette trajectoire».

Cela étant, lors de ce meeting, et comme il fallait s'y attendre, le gouvernement a eu sa part de critiques. Djamel Bahloul dira que le pouvoir n'a jamais su gérer la rente pétrolière lorsque le pétrole était à 140 dollars.

«Ceux qui ont échoué de bien gérer le pays durant les années d'opulence ne pourront pas gérer le pays en temps de crise», dira-t-il en critiquant par là même, la loi de finances 2017 et l'austérité imposée au petit peuple, alors qu'«eux vivent dans le faste à Club-des-Pins quand ils n'envoient pas leur progéniture vivre carrément dans les capitales occiden-

tales». En outre, l'orateur, qui critiquera les degrés de corruption et de la médiocrité qui ont envahi les institutions, ainsi que la politique de découragement des compétences qui a poussé plus de 2,5 millions d'Algériens qui se comptent en général parmi les meilleurs enfants du pays, à s'exiler au Canada, aux États-Unis, en France et dans beaucoup d'autres pays européens où ils sont en train de faire des merveilles et réussir des miracles, dira que les candidats présentés par le FFS sont issus du peuple et qu'ils vivent au milieu du peuple.

«Elus, nous serons les porte-voix du peuple ; non élus, nous serons toujours là à nous battre aux côtés du peuple», tonnera enfin Djamel Bahloul comme un serment, avant de céder la parole à d'autres colistiers présents sur les lieux.

Y. Y.

BELKACEM SAHLI :

«Notre message est l'unité du peuple et du territoire»

Présent hier à Bouira, à la salle de conférences de la maison de la culture Ali-Zamoum, dans le cadre de la campagne électorale pour les législatives du 4 mai prochain, le président de l'ANR, Belkacem Sahli, a rivalisé le FLN, en termes d'allégeance et surtout de soutien au président de la République. Dès le début, M. Sahli dira : «Notre participation en tant que parti moderniste et républicain n'est pas tant la victoire finale que la sauvegarde de l'unité du peuple et du territoire.»

Il rappellera la symbolique des premiers meetings faits depuis le début de la campagne électorale, à l'étranger, Paris et Marseille, durant le premier jour pour «envoyer un signal fort à notre communauté basée à l'étranger», puis le lendemain et le surlendemain, au niveau des



Belkacem Sahli, président de l'ANR.

wilayas frontalières, Tébessa et Béchar, pour «signifier tout notre attachement à l'inviolabilité du territoire algérien et la

sacralité de l'unité nationale». Cela étant, le président de l'ANR, qui assume pleinement son accointance avec le pouvoir, dira que ces élections législatives assureront la continuité et la pérennité des institutions de la République. «C'est très important de voter pour améliorer et changer les choses, mais ce qui est plus important encore, c'est de maintenir ces institutions élues», dira-t-il avant de rappeler que pendant les années 1990, «nous n'avons pas pu avoir ce droit élémentaire que nous avons récupéré après 200 000 morts.

Et puis tout près de nous, voyez le printemps arabe avec des pays qui ont perdu jusqu'à leur existence à cause des guerres et des destructions à n'en pas finir qui les caractérisent».

«C'est vrai que partout, j'entends des gens qui disent que nous avons élu des gens qui sont partis sans jamais regarder en arrière ni s'occuper de nos problèmes.

Eh bien, je leur dis que nous avons à l'ANR des candidats qui sont compétents, fidèles et qui savent affronter les pro-

blèmes et écouter le peuple et ses préoccupations, désignant la liste de son parti portant le numéro 7 et la tête de liste qui est une femme, en l'occurrence Farida Sinacer», dira-t-il en rappelant qu'au niveau de l'APN, les députés ANR sont restés toujours fidèles au parti.

Cela étant, le président de l'ANR s'est ensuite lancé dans les détails de son programme et surtout certaines idées contenues dans la nouvelle Constitution et pour lesquelles il revendique la paternité comme certains articles relatifs à la politique étrangère du pays, ou encore l'inscription du triptyque de l'identité nationale, à savoir l'amazighité, l'islamité et l'arabité, comme faisant partie des constantes nationales à mettre désormais loin des calculs politiques.

Dans la foulée, le président de l'ANR a critiqué ceux qui appellent à l'autonomie de la Kabylie et du M'zab tout en reconnaissant à ces régions leurs spécificités mais dans un cadre national.

Y. Y.